

## JE SUIS UNIQUE, JE COMMUNIQUE

---

Le projet *Je suis UNIQUE, je commUNIQUE* est mis sur pied alors que des besoins langagiers, sociaux et de connaissance de soi sont observés chez les élèves de l'école du Grand-Voilier du centre de services scolaire des Navigateurs (CSSDN). Cette initiative est réalisable grâce à une collaboration étroite entre **Marie-Noëlle Bourque** (à gauche), orthophoniste depuis 18 ans, et **Andréanne Beudet-Lemay** (à droite), technicienne en éducation spécialisée depuis 15 ans et plus récemment formée en langage.



Andréanne agit comme agente multiplicatrice en contexte naturel auprès des élèves du préscolaire et du premier cycle. Cette collaboration avec l'orthophoniste de l'école et auprès des partenaires externes (p. ex. orthophonistes du privé ou de la DPDAR) permet des interventions orthophoniques plus régulières et intensives. De plus, Andréanne anime également les ateliers du programme *Je suis UNIQUE et je commUNIQUE* auprès des élèves du 2e et 3e cycle ayant des besoins langagiers.

*On vivait un inconfort du fait que nos élèves de 2e et 3e cycle ayant des besoins langagiers avaient peu de services directs en orthophonie. Pourtant, les besoins sont encore bien présents. Ces élèves ont souvent des conflits aux récréations, des défis sociaux et se connaissent très peu.*

*- Marie-Noëlle Bourque*

### UN PROJET DYNAMIQUE

Intervenir de manière efficace et organisée nécessite du temps de concertation planifié durant lequel les intervenants peuvent discuter des progrès des élèves, des défis rencontrés ainsi que des ajustements à faire au programme proposé. Ces échanges permettent au duo de sélectionner des sous-groupes d'élèves pouvant participer au programme *Je suis UNIQUE, je commUNIQUE* en fonction des besoins observés par le personnel de l'école ainsi que par les parents des élèves.



Inspiré du [programme ESCALADE](#) (Desmarais, Caron et Garant, 2022), le programme *Je suis UNIQUE, je commUNIQUE* comporte 16 ateliers portant sur divers sujets. Ceux-ci ont été créés pour être animés par un autre intervenant que l'orthophoniste, mais en étroite collaboration avec celle-ci. Les 8 premiers ateliers du programme sont axés sur la connaissance de soi et sur la communication. Les 8 ateliers suivants abordent le côté social de la communication, notamment la manière de se faire des amis, le travail en équipe et les interactions avec différentes personnes (p. ex. bibliothécaire vs ami).. Les 8 premières activités sont d'ailleurs disponibles gratuitement pour tous dans un [guide clé en main](#).



## CLARIFIER LES RÔLES, UNE NÉCESSITÉ

Ce projet ne pourrait fonctionner sans la répartition claire des rôles de chacune des intervenantes. Ce duo souhaite se compléter plutôt que se dédoubler. Chacune a donc des tâches réservées. Marie-Noëlle coordonne le déroulement des activités. En effet, son expertise en orthophonie permet l'identification précise des besoins langagiers des jeunes et des interventions à privilégier. Elle fait un bilan des élèves à sa collègue pour qu'elles puissent bien planifier et exécuter les ateliers. Quant à elle, Andréanne est sur le terrain de manière à concrétiser le projet.

Andréanne a complété tous les modules actuellement disponibles du microprogramme MoDIL offert par le Cégep de la Pocatière, ce qui lui a permis d'acquérir des compétences liées à l'intervention langagière. Elle parle ainsi le même langage technique que sa collègue, ce qui facilite grandement la collaboration. Marie-Noëlle s'est également formée dans l'accompagnement des agents multiplicateurs en langage pour favoriser une meilleure complémentarité et s'est inspirée des [lignes directrices](#) produites par l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec.

## UN PROJET POSITIF POUR TOUS

Les retombées du projet s'observent déjà auprès des élèves. Ils ont une meilleure connaissance de leurs forces et de leurs défis, en plus d'avoir davantage confiance en eux. Du côté de Marie-Noëlle et Andréanne, elles mentionnent que leur belle collaboration et leur complicité améliorent leur satisfaction professionnelle. Enfin, après les ateliers, un partage des outils utilisés avec les élèves et le compte rendu de ce qui a été travaillé est fourni aux enseignants et aux parents, ce qui permet de réinvestir dans le quotidien des élèves.

## POINT DE VUE DE LA RECHERCHE

Le développement de l'autodétermination, de la connaissance de soi et des compétences langagières constitue un trépied essentiel à la réussite éducative des élèves québécois. L'autodétermination favorise l'engagement scolaire, particulièrement lorsqu'elle s'appuie sur une connaissance de soi approfondie permettant aux élèves d'identifier leurs forces, leurs intérêts et leurs besoins (Connell et Wellborn, 1991; Deci et Ryan, 2000). Les capacités langagières jouent un rôle médiateur crucial dans ce processus, car elles permettent non seulement l'expression de ses choix et préférences, mais aussi la métacognition nécessaire à l'autorégulation des apprentissages (Vygotsky, 1978). Dans le contexte québécois, le développement de ces trois dimensions s'avère particulièrement important afin de soutenir la persévérance scolaire et de préparer les élèves à naviguer dans une société qui valorise l'autonomie et la pensée critique (Conseil supérieur de l'éducation, 2008).

Comme mentionné précédemment, Marie-Noëlle et Andréanne se sont inspirées du programme ESCALADE, développé par Chantal Desmarais, l'une des chercheuses-collaboratrices de l'UMR Synergia, pour créer un guide qui convient à la clientèle primaire. Ce programme a fait ses preuves, tant pour les élèves ayant un trouble développemental du langage que pour les intervenants scolaires. Chez ces premiers, une meilleure connaissance de soi constitue l'une des retombées de ces activités jugées agréables par les participants. De leur côté, les intervenants scolaires témoignent que le programme clé en main favorise sa faisabilité. Ce programme a permis aux nouveaux intervenants de bien comprendre la clientèle, de sorte à pouvoir mieux intervenir auprès de celle-ci (Desmarais et al., 2024).

## BIBLIOGRAPHIE

Connell, J. P. et Wellborn, J. G. (1991). Competence, autonomy, and relatedness: A motivational analysis of self-system processes. Dans M. R. Gunnar et L. A. Sroufe (dir.), *Self processes and development* (p. 43-77). Lawrence Erlbaum.

Conseil supérieur de l'éducation. (2008). *Des acquis à consolider et des défis à relever*. Gouvernement du Québec. <https://www.cse.gouv.qc.ca/publications/acquis-et-defis-universites-50-0462/>

Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268.  
[https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1104\\_01](https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1104_01)

Desmarais, C., Caron, V. et Garant, M. (2022). Le programme ESCALADE: de la co-construction à la mise en oeuvre dans votre école: Guide d'animation. Université Laval et Cirris, Québec.

Desmarais, C., Ross-Levesque, E., Caron, V. et Garon, M. (2024). ESCALADE : un programme pour améliorer les habiletés de communication des adolescents qui ont un TDL. *La revue destinée aux logopèdes membres de l'UPLF*, 41, 28-33. <https://cirris.ulaval.ca/wp-content/uploads/Escalade-UI1-2024.pdf>

Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.

---

## FÉLICITATIONS ET REMERCIEMENTS

L'UMR Synergia tient à féliciter Marie-Noëlle Bourque et Andréanne Beaudet-Lemay, lauréates du prix des pratiques inspirantes 2026 - Axe 2, pour leur travail et leur implication dans le milieu de l'éducation. Ce prix leur a été décerné par le comité consultatif du CSS des Navigateurs.

**Rédaction:** Mégan Bernard, auxiliaire de recherche et étudiante à la maîtrise en psychopédagogie à l'Université Laval; et Aude Gagnon-Tremblay, coordonnatrice de l'UMR Synergia et doctorante en psychopédagogie à l'Université Laval.

**Révision linguistique:** Catherine Mathis, étudiante à la maîtrise en linguistique et didactique des langues, Université Laval.